



Exploitation des nutriments alimentaires des produits à base de poisson sous-exploités

Les carences nutritionnelles sont très répandues dans les collectivités rurales et urbaines pauvres de l'Ouganda, en particulier chez les femmes en âge de procréation et les enfants de moins de cinq ans. Ces groupes sont particulièrement touchés en raison de l'accès limité aux protéines animales et aux aliments riches en micronutriments, spécialement le poisson.

Les chercheurs du projet NutriFish collaboreront avec les intervenants du secteur du poisson et ses chaînes de valeur connexes pour répondre aux besoins nutritionnels des groupes vulnérables qui ont un besoin critique de régimes alimentaires nutritifs de haute qualité. NutriFish vise à accroître la disponibilité et la consommation de poisson sous-exploité ainsi que l'accès à celui-ci, de même que le traitement des sous-produits par l'intermédiaire de partenariats public-privé, afin d'assurer la sécurité alimentaire et nutritive et améliorer les moyens de subsistance des groupes vulnérables.

Le défi

La diminution des stocks de gros poissons, les exportations élevées et les pertes après récolte font en sorte que les Ougandais ont de plus en plus de difficulté à obtenir du poisson. Ainsi, la consommation de poisson par habitant en Ouganda de 12,5 kg/personne/an est inférieure à la cible de 25 kg/personne/an, recommandée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Cette donnée devrait diminuer encore plus du fait du taux de croissance démographique annuel élevé de ce pays.

À l'heure actuelle, la majorité de la perche du Nil est consacrée aux exportations, ne laissant aux consommateurs locaux que les sous-produits (peaux, arêtes et têtes). La mauvaise manipulation et les techniques de transformation rudimentaires des sous-produits nuisent à l'assimilation de tous les nutriments. L'amélioration des méthodes de manipulation et la mise au point des produits à base de poisson nutritifs, abordables et sûrs sont nécessaires afin d'accroître la disponibilité et l'accessibilité aux groupes vulnérables en Ouganda.

La recherche

Grâce à l'amélioration des techniques après récolte et des technologies de transformation, les chercheurs pourront réduire les pertes, accroître la qualité et l'acceptabilité des produits, et améliorer la distribution du poisson et des produits à base de poisson parmi les populations vivant loin des plans d'eau. Les chercheurs (i) quantifieront les pertes après récolte et feront la promotion de techniques de manipulation et de transformation rentables pour les petites espèces de poisson sous-exploitées et les sous-produits de poisson; (ii) évalueront les facteurs socioéconomiques et institutionnels qui limitent l'accès aux espèces de poisson sous-exploitées et aux produits à base de poisson ainsi que leur utilisation; (iii) mettront au point des aliments complémentaires à base de poisson à l'intention des groupes vulnérables en utilisant des petites espèces de poisson sous-exploitées et des sous-produits; (iv) élaboreront des modèles de commercialisation pour la distribution efficace des produits à base de poisson; et (v) amélioreront la capacité des établissements partenaires



©ACIAR

afin d'assurer la disponibilité et la consommation de petites espèces de poisson sous-exploitées et de produits à base de poisson.

Une approche sexospécifique sera intégrée au projet afin de s'assurer que les stratégies de développement de produits, de commercialisation et d'entrepreneuriat incluent les femmes. Cette démarche permettra d'améliorer leurs capacités économiques ainsi que leur acceptation et leur adoption du poisson et de ses sous-produits dans leur alimentation. On estime à 560 000 le nombre de consommateurs issus des segments à faible revenu qui devraient avoir accès à des produits à base de poisson abordables et nutritifs d'ici la fin de ce projet de trois ans.

Résultats attendus

- Réduction de l'incidence des carences en micronutriments, en particulier chez les femmes en âge de procréation et chez les enfants de moins de cinq ans ;
- Création des possibilités de revenus diversifiés pour environ 200 personnes (dont 50 % de femmes) grâce au développement d'entreprises de pêche, de transformation du poisson et de commercialisation ;
- Communication des résultats et des extraits du projet avec les décideurs politiques locaux et nationaux afin de faciliter la mise à l'échelle des résultats.

Partenaires de mise en oeuvre :

- Université Makerere : Jackson Efitre (jefitre@cns.mak.ac.ug)
- National Fisheries Resources Research Institute : Dr. Anthony Taabu Munyaho (director@firi.go.ug)
- NUTREAL (U) Limited : Dr. Dorothy Nakimbugwe (nutreal1@gmail.com)
- Université McGill

Pays : Ouganda

Financement : 2 660 500 CAD (2 823 190 AUD)

Durée : février 2019 à août 2022

Pour en savoir plus, consultez le <https://www.idrc.ca/fr>

Le fonds Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international, l'Australian Centre for International Agricultural Research, et l'Australian International Food Security Research Centre. Le programme soutient la recherche visant à atteindre la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Australian Government
Australian Centre for
International Agricultural Research



IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada